

Remarques d'ouverture

par Hugh MacDiarmid, président-directeur général

Énergie atomique du Canada limitée (EACL)

Comité permanent des ressources naturelles

Le 21 août 2009

Merci Monsieur le président. Je voudrais vous présenter Monsieur Bill Pilkington, agent principal du nucléaire pour EACL.

Je reconnais que les contraintes actuelles ont des répercussions sur l'approvisionnement en isotopes médicaux au Canada, et partout dans le monde, et cette situation me préoccupe. Nous suivons évidemment de très près l'actualité concernant la pénurie d'isotopes, et chaque jour l'information nous rappelle l'urgence et l'importance de notre mission. Nous regrettons profondément les conséquences indéniables qu'entraîne la fermeture du réacteur de Chalk River.

Sachons cependant que le profond sens du devoir qui pousse les hommes et les femmes au service d'EACL à pallier la situation est sans égal, et plus particulièrement parmi les employés talentueux et dévoués des installations de Chalk River qui travaillent sans relâche depuis l'arrêt du réacteur, en mai.

Au cours de l'évolution des travaux, nous avons fait preuve de la plus grande transparence possible. Chaque semaine, nous communiquons l'état de nos progrès de manière proactive. J'ai donné la directive d'établir des jalons clairs et de faire rapport des progrès en fonction de ces jalons. Dans le cadre de ce projet, nous maintenons une communication entière avec tous nos intervenants. En fait, le 19 août dernier, nous avons publié le dix-septième rapport de la situation.

Dans ce bulletin, nous avons fait des prévisions quant à la durée de l'arrêt du réacteur. Ces prévisions demeurent fondées sur les données les plus probantes dont EACL dispose actuellement, notamment la plus récente analyse des résultats de l'inspection, les progrès concernant les stratégies de réparation et les exigences du chemin critique à suivre pour redémarrer le réacteur après un arrêt prolongé. À

ce stade-ci, la sélection de la technique de renforcement par soudure nous permet de prévoir que le réacteur NRU sera remis en service au cours du premier trimestre de 2010.

L'approbation de la Commission canadienne de sûreté nucléaire (CCSN) sera nécessaire avant que le réacteur soit réalimenté. C'est pourquoi EACL et la CCSN ont signé, le 14 août, le « Protocole relatif aux activités d'autorisation de démarrage liées au réacteur NRU ». Le protocole résume le cadre de référence administratif, les jalons et les normes de services pour les activités d'autorisation nécessaires au redémarrage du réacteur NRU. Le protocole est affiché à l'adresse www.nrucanada.ca

Toujours dans un souci de transparence, nous avons fait en sorte que ce protocole assure le respect total du processus d'examen réglementaire. Ainsi, lorsque le réacteur NRU sera remis en service, il produira des isotopes en toute sécurité.

Dans le cadre de notre plan de remise en service du réacteur, nous avons élaboré un programme en trois phases. Je vous les rappelle :

La première chose à faire était d'effectuer une évaluation de l'état du réacteur et de choisir une technique de réparation. Nous avons terminé cette phase, mais nous poursuivrons l'inspection et l'analyse de confirmation.

Les essais du processus de réparation et des outils spéciaux seront effectués sur la maquette pleine hauteur assemblée dans l'ancien bâtiment du réacteur NRX dans les Laboratoires de Chalk River. La maquette est dorénavant utilisée pour tester les outils spécialisés conçus pour nettoyer le caisson du réacteur et pour recueillir des échantillons à des fins d'analyse.

La deuxième phase consistera, bien sûr, en la réparation elle-même. Pour ce faire, nous avons recours à une technologie éprouvée. La principale difficulté dans cette phase est d'accéder au site des réparations au moyen d'une ouverture de 12 centimètres située à une distance de 9 mètres du site, et toutes les manipulations se font dans un milieu radioactif. Concevoir les outils spécialisés et

assurer la formation du personnel à l'aide d'une maquette à pleine échelle exigent des connaissances spécialisées considérables.

Et finalement, la troisième phase sera de remettre le réacteur en service, comme je l'ai mentionné, sous l'entière surveillance de la CCSN.

Ces trois phases sont étroitement liées et se chevauchent en partie. Cette démarche nous permettra de remettre ce réacteur en service aussitôt que possible.

Je tiens à exprimer sans équivoque notre conviction qu'il est possible de réparer le réacteur NRU et que cela en vaut vraiment la peine. Il est tout à fait clair dans notre esprit que le programme de réparation est la meilleure option qui soit pour assurer l'approvisionnement continu en isotopes médicaux aux patients.

Nous envisageons déjà de renouveler le permis d'exploitation actuel du NRU pour cinq autres années, soit jusqu'en 2016.

Pour résumer, depuis l'arrêt du réacteur, nous avons toujours cherché à communiquer ce que nous savons. Nous avons fondé nos plans de projet et nos communications concernant ces plans sur des faits probants et non sur des conjectures. Nous continuerons d'informer la population canadienne avec transparence, en fonction de nos connaissances actuelles. Nous sommes sûrs de pouvoir remettre le réacteur NRU en service au cours du premier trimestre de 2010.

Nous avons à notre service une équipe remarquable de professionnels – des scientifiques, des ingénieurs et des technologues – qui peut mener à bien ce travail. Nous savons que tous les regards sont fixés sur nous, tant au pays que dans le monde, et c'est pourquoi nous avons réuni le personnel et les fournisseurs nécessaires et mis en place le processus de vérification par une tierce partie qu'il faut pour les circonstances.

Pour conclure, je voudrais faire un bref commentaire sur le débat continu au sujet des réacteurs Maple et de la possibilité qu'ils soient une solution pour la production à court terme d'isotopes médicaux. Permettez-moi de rappeler les faits. La mise en service des réacteurs Maple n'a jamais été approuvée. Ces réacteurs sont dans un état d'arrêt prolongé. Ils ne représentent pas une solution viable pour la production d'isotopes à long terme, et certainement pas une solution à la pénurie actuelle d'isotopes.

Merci.